



## Dynamique le 100 km du G503

En Seine et Marne le 22 septembre

Edito. Depuis 1999, je fais partie des reporters qui écrivent dans la revue. Je le dois à Charles BOUCHARD, président à l'époque des Trente Glorieuses de l'U.A.F., en quête d'articles. J'ai beaucoup écrit, pour ne pas dire abusivement. Le but a été de produire un document utile, à l'image des passionnés de sport d'endurance, m'efforçant de le faire progresser chaque fois. Dans l'excitation, c'est avec le même plaisir de communiquer, puisque je suis totalement fan et admiratif des performances des autres, que j'y ajoute ce compte-rendu qui s'imprègne du mérite et de la valeur de chacun.

Salle municipale, place du 11 novembre de Mortcerf, 7 heures sonne au clocher de la vieille église. Il y a là les lève-tôt. Tout juste atterri de l'île de la Réunion à 11.000 kilomètres, le Boeing Georges FONT dont les limites ne sont connues, une mentalité de gagnant, souhaite la bienvenue aux friands de marches d'endurance Audax, rappelant les consignes de sécurité à respecter. En tout, 87 passagers, 46 sur toute la distance. La solidarité des membres de G503, reconnaissants de ce qu'il organise cette fois encore, tous à leur poste respectif auront du grain à moudre. Devant Régis LÉBOUCHER et José GRANADOS ; Guy DE ARANJO et Thierry MAHE serre-files ; Alain ROUSSEAU et Alain MOLINOS, signaleurs. Je citerais aussi Geneviève ESCALAIS et les personnes volontaires, toujours motivées, sans lesquelles cette épreuve n'aurait pas pu avoir lieu.

Les randonneurs proches de la nature sauvage, qui empruntent des chemins différents pour arriver au même plaisir, de plus en plus nombreux, répondent à notre invitation. Cet ultra s'honore aujourd'hui de la présence de personnalités de la Fédération Française des Randonneurs de France. De part et d'autre, des points de vue sont échangés, profitant du dîner qui a été minutieusement calculé afin de redonner les forces nécessaires pour la suite. Le président du Comité de la Randonnée Pédestre du 77 Frédéric MONTOYA fait la première boucle avec nous. Chez les anciens, suis-je le seul à l'avoir connu, la visite de Daniel BECK - Aigle d'Or F classé 172, titulaire de 10 aigles d'or en 2003 - est inespérée. En 1990, il lança l'Audax en Seine-et-Marne. Après avoir accompli avec aisance son premier 50 km, Marianne CLARTE, présidente du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre des Bouches-du-Rhône, sera la première à introduire la marche audax dans le Sud méditerranéen, le plus important de France. Ne se limitant pas à l'ascension exigeante des hauts sommets, l'Himalaya à 6000 mètres d'altitude notamment dont elle garde un très bon souvenir, en transition la pratique de l'audax a toute sa place ici, en aval de magnifiques GR et de belles évasions. Cet entraînement combiné, en ménageant les articulations, assure une bonne condition physique.

ITINÉRAIRE. Un café chaud. Les pieds bien chaussés. Le jour naît. A l'allure régulière de 6 km/h, dès les premiers hectomètres,

périple assez mouvementé. Cet été Alain et Eliane ROUSSEAU découvraient l'itinéraire du Pèlerin BRIANCON-ROME, par 46 jours, long de 1.100 kilomètres. Marre de la chaleur !! N'ayant pas tout récupéré, il n'empêche que demain matin ils termineront leur 100 km. Les deux sympathiques belges, recordmen du ceinturion réservé à la marche athlétique, se seraient envolé à tire d'aile s'ils avaient pu dépasser le capitaine de route. Le week-end dernier, Annic DERMAN a couvert en Angleterre 161 km en 23 h 11 mn. Le temps imparti est de 160 km en 24 heures. Elle se classe 5ème femme belge. Luc VAN DE VELDE, aux Pays-Bas, en septembre 2016 réalisait 160,9 km en 21 h 40. Leur humilité n'appartient qu'à eux.

De vastes étendues boisées du plateau briard délimité par la Seine, la Saône, la Loire, sont traversées. Sous un ciel dégagé, le Grand Morin est longé au fil de l'eau. Difficile. On se rappelle ces villages inondés à cause des turbulences climatiques. Passé vingt-deux heures, pour raisons de sécurité, les petites routes sont évitées. Des sentiers plats, carrossables, avec de légères montées sont empruntés.

Dans le fond de la nuit, ma frontale me lâche. Pour parler juste, grâce à l'amitié instantanée que me témoigne le quatuor Guy, Georges, Eric et François POULIQUEN qui épinglera bientôt son 13ème Aigle d'Or, une lampe de secours m'est apportée au pas de course du trail. Cette période mouvementée des mousquetaires de GF, extrêmement forte, me sera inoubliable. Je ne laisse pas la tension entrer en jeu. Avec un écart de quelques minutes, je me dépêche de rattraper l'élan de groupe accompagné par Guy. Pas de vide, pas de temps mort. On entame à présent, les dix kilomètres nous séparant de l'arrivée. Un ravitaillement éclair a lieu dans le cadre de verdure de la superbe collégiale de Crécy-la-Chapelle. Chargé d'histoire depuis la Gaule, on ne se lasse pas de sa beauté entrevue à toute vitesse déjà au 125 km de 2016. En 1429, Jeanne d'Arc et Charles VII traversèrent la ville au retour du sacre. La Capitaine des montagnes, Marielle JENCK dont l'énergie et la gentillesse chevillées au corps épate, a fait le déplacement depuis l'Auvergne. Georges lui remettra son 12ème aigle d'or, l'on ne peut plus mériter. Bravo !

Ainsi se boucle ce grand bain d'air de vingt heures qui se déroule dans la plus grande cordialité. De la fatigue, en définitive, qui fut bénéfique psychologiquement et physiquement. Cela parut bizarre de voir les aiguilles de nos montres n'indiquer que 3 heures pile et de devoir attendre le premier train de 5 h 30 ... pour Paris. Pendant que nous prenions le p'tit déj, Georges terminait sa programmation, remerciant, félicitant, remettant des coupes. S'en suivit le verre de l'amitié. Une coupe pour chacun récompensa les 9 Aigles de Bronze du Club. De l'inédit G503. Merci à tous.

**René VASSEUR**

PS. A cocher d'ores-et-déjà dans votre calendrier 2019, les 30 heures qui se tiendront le 21 septembre.

